

Extrait de la conférence du 10 novembre 1908, 8ème conférence du cycle
« *Le Moi, son origine spirituelle, son évolution, son environnement* »

Rudolf Steiner – [GA107](#)

Éditions Anthroposophiques Romandes

Traduction Marie-Eve et Victor Bott

(...) En règle générale, l'homme ne se soucie de l'état de maladie ou d'une forme particulière de maladie que lorsqu'il en est atteint et, en principe, ce n'est guère que la guérison, sa guérison à lui qui l'intéresse. Parfois, peu lui importe de savoir comment il guérira, et il lui est extrêmement agréable de ne pas avoir à se soucier de ce « comment ». Ceci, pensent la plupart de nos contemporains, est l'affaire des gens de métier.

Dans ce domaine, la croyance en l'autorité est bien plus forte qu'elle le fût jamais sur le plan religieux. Sous quelque forme que ce soit, l'autorité « papale » de la médecine se manifeste plus intensément que jamais, et se renforcera encore à l'avenir. Mais les profanes y ont leur part s'il en est ainsi, et si les choses empirent. Car on ne réfléchit pas, on ne se soucie pas de ces choses tant qu'on n'est pas sous le coup d'une menace, qu'on n'est pas dans une situation grave nécessitant des soins. Aussi la majeure partie de la population reste-t-elle indifférente devant l'accroissement incessant du pouvoir médical et son implantation sous les formes les plus diverses. Voyez comme il se mêle de l'éducation des enfants, la manière inouïe dont il intervient dans cette éducation et dans la vie scolaire, cherchant à imposer sa thérapeutique. On est loin de soupçonner les dessous de la chose. On assiste en spectateur aux dispositions publiques instituées à l'aide d'une loi quelconque. On ne veut pas aller au fond des choses. Par contre, on voit toujours des gens qui, lorsque les choses vont mal et devant l'échec de la médecine matérialiste, se tournent vers des tenants de l'occultisme. Peu leur importent les fondements de la médecine matérialiste ou de l'occultisme, seule les intéresse l'éventualité de la guérison. Peu leur importe aussi que la vie publique mine radicalement le terrain sur lequel se développent les connaissances et les méthodes issues de l'esprit. Lorsque l'autorité publique met obstacle à une méthode de guérison issue de l'occultisme, et emprisonne le guérisseur, qui s'en soucie ? Tous ces faits ne sont pas examinés en profondeur, on ne les examine que lorsqu'un cas se présente. Mais il est du devoir d'un véritable mouvement spirituel d'éveiller les consciences. Il ne saurait être question d'une recherche égoïste de la guérison, mais d'une connaissance approfondie de ces choses et de la diffusion de cette connaissance. (...)

Rudolf Steiner